

ADVERTISING • PUBLICITÉ

Coordinator, Display Advertising
Coordonnatrice de la publicité
 Nancy Pope

Manager, Classified Advertising
Gestionnaire des annonces classées
 Beverley Kirkpatrick

Assistant Manager, Classified Advertising
Gestionnaire adjointe, annonces classées
 Deborah Rodd

613 731-9331, fax 613 523-0824

Marketing and Advertising Sales
Marketing et publicité
 Keith Health Care Inc.

Toronto	Montréal
905 278-6700	514 624-6979
800 661-5004	fax 514 624-6707
fax 905 278-4850	

All prescription drug advertisements have been cleared by the Pharmaceutical Advertising Advisory Board.

Toutes les annonces de médicaments prescrits ont été approuvées par le Conseil consultatif de publicité pharmaceutique.



All editorial matter in *CMAJ* represents the opinions of the authors and not necessarily those of the Canadian Medical Association (CMA). The CMA assumes no responsibility or liability for damages arising from any error or omission or from the use of any information or advice contained in *CMAJ* including editorials, studies, reports, letters and advertisements.

Tous les articles à caractère éditorial dans le *JAMC* représentent les opinions de leurs auteurs et n'engagent pas l'Association médicale canadienne (AMC). L'AMC décline toute responsabilité civile ou autre quant à toute erreur ou omission ou à l'usage de tout conseil ou information figurant dans le *JAMC* et les éditoriaux, études, rapports, lettres et publicités y paraissant.



President • Présidente
 Judith C. Kazimirsi, MD

Secretary General • Secrétaire général
 Léo-Paul Landry, MD

Director, Professional Development
Directeur, Développement professionnel
 Stephen Prudhomme

Publications Committee • Comité des publications
 Stuart M. MacLeod, MD (Chairman/Président)
 Gilles Beauchamp, MD
 R.P. Bryce Larke, MD
 Barbara P. Lent, MD
 Jonathan L. Meakins, MD
 Mark Roper, MD
 W. Grant Thompson, MD
 Ian M. Warrack, MB, ChB



Printed on recycled paper • Imprimé sur papier recyclé



English on previous page

«Je suis très courageux en général . . . seulement aujourd'hui, il se trouve que j'ai un mal de tête.»

L. Carroll, *De l'autre côté du miroir*

Si Twideuldeume parle de migraine, ce n'est pas une piètre excuse : le supplice répétitif que consitue la migraine exige énormément de courage. Aretê, médecin grec du deuxième siècle, considérait ce trouble comme une «maladie loin d'être bénigne» dont les «symptôme inconvenants et atroces» suffirent pour rendre le patient «las de la vie»¹.

Beaucoup d'entre nous ont appris que la migraine est causée par une vasoconstriction intracrânienne suivie d'une vasodilatation. Des données probantes récentes réfutent ce concept et mettent en cause les ganglions trigéminaux² et la sérotonine. C'est ce qui a permis de mieux comprendre le fonctionnement les alcaloïdes de l'ergot de seigle³ et de mettre au point de nouveaux médicaments, incluant le sumatriptan, un agoniste de la sérotonine⁴. Quel est le rôle de ces nouveaux médicaments? Dans le présent numéro (page 1273), William Pryse-Phillips et des collègues présentent des guides de pratique clinique sur le diagnostic, le traitement et la prophylaxie de la migraine.

À la page 1289, Gordon Guyatt et des collègues présentent un compte rendu sur les attitudes des résidents en médecine à l'égard de l'utilisation d'une langue sexiste en contexte professionnel. Le prédicteur le plus important de ces attitudes était non pas le sexe du répondant, mais plutôt son domaine de spécialité. Les résidents en obstétrique et gynécologie se sont opposés le plus à la langue «sexiste» et les résidents en chirurgie s'y sont opposés le moins. De plus, les résidentes en chirurgie toléraient presque autant la langue sexiste que les hommes des mêmes programmes. D'autres sondages ont révélé que la culture de la formation en chirurgie est hostile aux femmes⁵. Pouvons-nous en conclure que face au sexisme dans des spécialités peu accueillantes, certaines femmes décident, pour survivre, de se ral-

lier au lieu de lutter?

Les attitudes négatives que beaucoup de femmes en médecine connaissent au cours de leur formation ne sont qu'un aspect du sexisme et des autres formes de stéréotypes qui sont encore tellement omniprésents dans la formation en médecine et la pratique. Barbara Zelek et des collègues (page 1297) soutiennent qu'il faut cultiver une sensibilisation aux répercussions défavorables des stéréotypes sexuels et d'autres préjugés sociaux pendant toutes les études en médecine et présentent des suggestions pratiques sur la réforme des programmes d'études.

Un des nombreux rôles d'un journal médical consiste à encourager les jeunes médecins et les médecins en formation à écrire au sujet de leur profession. Notre concours Logie de dissertation en éthique médicale, ouvert aux étudiants de premier cycle en médecine, a attiré un nombre record d'inscriptions l'année dernière. Fixée au 3 juin pour le concours de cette année, la date limite approche rapidement. Voir les détails à la page 1287.

Nous entendons beaucoup de médecins se plaindre des politiciens. Un radiologiste, Harold Swanson (page 1313), est allé beaucoup plus loin. Il a affronté le premier ministre Ralph Klein au cours des élections de mars en Alberta. Il n'a pas remporté la victoire, mais il a aidé à placer les enjeux de la santé sous les feux de la rampe au cours de la campagne. À l'approche d'élections fédérales, Swanson a un message pour les médecins de tout le pays : impliquez-vous. — JH

Références

1. Sacks O. *Migraine* rev ed. Berkeley (CA): University of California Press; 1992;119:1-2.
2. Moskowitz MA. The visceral organ brain: implications for the pathophysiology of vascular head pain. *Neurology* 1991;41:182-6.
3. Saito K, Markowitz S, Moskowitz MA. Ergot alkaloids block neurogenic extravasation in dura mater: proposed action in vascular headaches. *Ann Neurol* 1988;24:732-7.
3. Buzzi MG, Moskowitz MA. The antimigraine drug, sumatriptan (GR43175), selectively blocks neurogenic plasma extravasation from blood vessels in dura mater. *Br J Pharmacol* 1990;99:202-6.
4. Lillemo KD, Ahrendt GM, Yeo CJ, Herlong HF, Cameron JL. Surgery — still an "old boys' club"? *Surgery* 1994;116:255-9.